

La carrière à rebondissements du sulfureux Patrice Evra



"J'ai choisi l'OM car beaucoup de personnes m'ont dit de ne pas venir, à cause de l'ambiance chaude, des gens qui oublient vite."

En septembre, Patrice Evra expliquait dans *La Provence* son choix de quitter la Juventus de Turin pour rejoindre le club de la cité phocéenne, son projet ambitieux et ses polémiques permanentes. Le défenseur assure que c'est le public marseillais qui l'a motivé : *"Moi, j'aime où il y a la merde. Je suis comme ça, on ne me changera pas, j'ai besoin de ça."*

Jeudi 2 novembre, après avoir reçu l'insulte de trop de la part de supporters phocéens en déplacement à Guimarães (Portugal), Patrice Evra a envoyé un coup de pied au visage de l'un d'eux, entraînant son expulsion avant même le début du match. Et précipité peut-être, dans un coup d'éclat "cantonesque", la fin de sa carrière : le joueur de 36 ans a en effet été mis à pied par son club, avant un *"entretien préalable à une éventuelle sanction disciplinaire"*.

On ne changera pas Patrice Evra, latéral gauche au palmarès aussi conséquent que son égo, dont le parcours est autant marqué par les polémiques que par sa capacité à les surmonter.

Le chef de file des grévistes de Knysna

Ce n'est pas la première fois que Patrice Evra est la cible unanime des critiques de la France du foot. Personne n'a oublié le fameux épisode de Knysna, en 2010. Les Bleus sont au bord de l'élimination au Mondial en Afrique du Sud quand *L'Equipe* révèle les insultes de Nicolas Anelka adressées à son sélectionneur Raymond Domenech.

L'attaquant est exclu, prié de rentrer en France, mais ses coéquipiers font bloc derrière lui. Patrice Evra est leur capitaine : lors d'une conférence de presse surréaliste, il explique que le vrai problème est la présence d'un "traître" qui aurait parlé aux journalistes d'un incident censé rester dans le secret du vestiaire.

Source: Yahoo Actualités